

JEAN VAN LIERDE

39. RUE DU LORIOT
1170 BOITSFORT-BRUXELLES

21 novembre 1994
1170 BRUXELLES. LE 199

A B.Verhaegen
Montréal les Sources

Très cher Benoit,

J'ai lu attentivement ton texte pour l' ARSOM et ta lettre du 17 courant. Je sais que tu es têtu, et je suis obligé de persister dans mon refus de souscrire à tes conclusions . Rappelle-toi, dans le moment même du Discours, tu applaudissais à mes côtés avec TOUT le monde ^{des} colonisés qui se reconnaissait dans ce cri. Seuls frémissaient de rage le général Janssens et ses sbires et les gentils coloniaux qui voyaient le Roi pâlir. Puis, tu as médié, écouté les gens et voici que ce discours devient la 1 ère "erreur politique impardonnable" du nouveau 1er ministre !!

C'est un comble, car la vérité serait de dire : mais comment le Roi n'a-t-il RIEN compris au CHANGEMENT et faisait-il un discours comme ceux que PL ne cessait d'encenser avant 1958 ?? et Kasa-vubu répondit avec le même encensoir... Mais alors, Benoit, depuis 1958, l' Expo et Accra il n'y avait donc RIEN de changé ?? Tu es tellement angoissé que tu oses écrire que PL passe du Dithyrambe au crime de l' horreur extrême en parlant " d'exécration" de l'oeuvre coloniale. Vraiment, où as-tu lu ou entendu cela ? Il n'ya pas de 180 ° chez cet autodidacte, il n'y a pas de contraste entre le passé et le présent, il garde son amour des belges et de la "civilisation", mais il sait aussi POURQUOI le Roi, Ganshof et tant de belges, depuis des mois, font l'impossible pour que LUI, PL, n'èrce pas le Pouvoir. Il sait aussi que c'est parce que le Palais et les autorités avaient la trouille du MNC que JVL a pu (enfin) venir à Léo dans l'avion de Ganshof au cas où les choses tourneraient mal... Or, c'est pas lui qui a fichu la merde en juillet 40, c'est la Force Publique, c-à-d les larbins armés auxquels les belges avaient appris à tirer - CONTRE leurs frères - et c'est ceux-là qui ont chassé les européens...

Le 30 juin, cher Benoit, cela devait bien être pour l'ensemble du monde afro-asiatique et tous les pauvres du monde, l'accession d'un peuple nègre à la liberté, et non le couronnement d'un régime colonial généreux qui octroyait des terres à ses serviteurs. Tu le dis toi-même, les textes de PL de 1949 à 1958 sont "dans le droit fil du discours Royal du 30 juin", et voilà que tu oses ajouter que le sien en est l'antithèse , alors qu'il révèle justement la réussite de son émancipation culturelle et que sa dureté apparente traduit encore son amour pour ceux qui l'ont aidé à grimper. Mais les Maîtres n'aiment pas que les anciens domestiques usent ou abusent de cette Liberté .

... / ..

Copie à Kim - Malen - Degruyth - JVL
Néponse. 28. XI 94

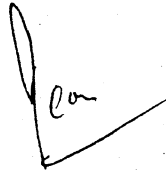
C'est pourquoi le général Janssens osait écrire : Avant le 30 = Après le 30!!
et toute la presse métropolitaine partageait cet aveuglement . C'est aussi
la raison du discours paternaliste de Baudouin car il pensait, comme Buisse-
ret et Breuls de Tiecken avant 1958, qu'en effet RIEN n'était changé et
n'allait changer.

Et comment oublier ces dizaines de coloniaux qui, de 1958 à 1960, me di-
vaient que P.Lumumba avait des discours tout à fait différents et durs
dans les langues indigènes , que c'était un hypocrite...; donc bien
AVANT celui du 30 juin !

A l'école primaire mes "rédactions" devaient être si gentilles par rapport
aux "six mois dans l'enfer du Bois du Cazier", et mes bhrondques de
"Carrefour des Routiers " si proches de PL dans "La croix du Congo". Mais
un jour l'ancien résistant ne salue plus le Drapeau devant les chefs scouts
réunis, et sans doute que l'ami Patrice, lui aussi, était seulement mal
éduqué ??

Pardonne ces comparaisons simplistes mais elles signifient quand même
que je suis triste que tu publies de telles erreurs historiques dans tes
commentaires politiques.

Très fraternellement à toi



J.VAN LIERDE

21.XI.94

P.S. Copie à J. Stengers et J.C.

**ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES
D'OUTRE-MER**

Sous la Haute Protection du Roi

Nouvelle Série
Nieuwe Reeks

39 (4)

Année 1993
Jaargang

**BULLETIN
DES SÉANCES**

Publication trimestrielle

Publ. 15.X.1994

EXTRAIT – OVERDRUK

**KONINKLIJKE ACADEMIE
VOOR OVERZEESTE
WETENSCHAPPEN**

Onder de Hoge Bescherming van de Koning



**MEDEDELINGEN
DER ZITTINGEN**

Driemaandelijks publicatie

Contribution à la biographie politique de Patrice Lumumba *

par

B. VERHAEGEN **

MOIS-CLÉS. — Congo belge ; Lumumba, P.

RÉSUMÉ. — À son arrivée à Stanleyville en 1944, Patrice Lumumba possède un bagage scolaire extrêmement mince, mais il s'attache très rapidement à combler son retard par le biais de cours du soir et de sa fonction de bibliothécaire bénévole. En 1950, il débute à *La Croix du Congo*. Il y apportera des contributions régulières jusqu'en 1955 en qualité de correspondant attitré. Patrice Lumumba prend également activement part à la vie des associations de Stanleyville, notamment l'Association des Évolués de Stanleyville, dont il est le secrétaire. Dans le discours de l'époque de Patrice Lumumba transparaissent son aspiration à une meilleure place pour les Noirs dans la société, son désir de progrès, de civilisation et d'union avec les Blancs ainsi que sa docilité à l'égard des autorités coloniales. De ses articles, il ressort qu'il attache une importance primordiale à l'éducation et à la formation intellectuelle et morale. Pour lui le but de l'éducation est double: se rapprocher de la «civilisation occidentale» et mieux servir le peuple. Cependant son comportement public et ses écrits de 1950 à 1958 sont en contraste complet avec son discours tenu le 30 juin 1960 devant le Roi. Deux explications diamétralement opposées peuvent être données à ce revirement d'opinion: soit l'hypocrisie de Lumumba, soit sa crédulité qui lui fait croire jusqu'en 1958 à l'excellence de l'œuvre civilisatrice belge, et qui ensuite lui fait accepter presque naïvement les conseils de ses amis panafricanistes.

SAMENVATTING. — *Bijdrage tot de politieke biografie van Patrice Lumumba.* — Bij zijn aankomst in Stanleystad in 1944, beschikt Patrice Lumumba over een zeer beperkte intellectuele bagage. Hij zal deze achterstand echter zeer snel ongedaan maken door het volgen van avondles enerzijds, en zijn functie als vrijwilliger-bibliothecaris anderzijds. In 1950 wordt hij vaste medewerker van *La Croix du Congo* waaraan hij tot 1955 regelmatig bijdragen levert. Patrice Lumumba neemt ook actief deel aan het verenigingsleven in Stanleystad, en meer bepaald aan de activiteiten van «l'Association des Évolués de Stanleyville», vereniging waarvan hij secretaris is. Uit zijn toenmalige toespraken blijkt zijn verlangen naar een betere plaats voor de Zwarten in de maatschappij, naar vooruitgang, naar ontwikkeling en samenwerking met de Blanken, evenals zijn volg-

* Communication présentée à la séance de la Classe des Sciences morales et politiques du 15 janvier 1991. Texte définitif reçu le 24 janvier 1994.

** Membre de l'Académie ; Les Blachères, F-26510 Montréal-les-Sources (France).

Tout dans le comportement public de Lumumba, dans ses discours et dans ses écrits de 1950 à 1958, est en contraste complet avec son discours du 30 juin 1960 prononcé devant le Roi et un parterre de diplomates et de ministres.

Comment Patrice Lumumba est-il passé d'un discours à l'autre, de la louange dythirambique de l'œuvre coloniale à son exécration ? Les textes de Lumumba de 1949 à 1958 sont dans le droit fil du discours royal du 30 juin alors que celui qu'il a prononcé en est l'antithèse ?

Pourquoi cette évolution à 180° ? Deux réponses diamétralement opposées sont possibles :

1) Lumumba était un hypocrite et a caché ses vraies opinions jusqu'au moment de la lutte pour le pouvoir à la fin 1958. C'est l'explication d'une grande partie de l'opinion coloniale de l'époque ;

2) Lumumba était sincère avant et après 1958. Il était pris dans une logique de la naïveté et de la crédulité politiques. Avant 1958, il croit sincèrement à la supériorité et l'excellence de l'œuvre civilisatrice et à la générosité des Belges et de Léopold II, auxquels il exprime inlassablement sa reconnaissance et sa loyauté. À partir de la fin 1958, après l'exposition de Bruxelles et les contacts avec la gauche belge, la création du M.N.C. et le voyage à Accra, on lui fait comprendre qu'il s'est engagé dans une impasse politique et il accepte avec la même crédulité et le même enthousiasme les conseils de ces amis panafricanistes.

Son discours du 30 juin 1960 est à la fois le sommet du revirement, son expression provoquante, et en même temps la première erreur politique impardonnable du nouveau premier ministre.

Mais peut-être la vérité du personnage est-elle entre ces deux réponses extrêmes !

NOTES ET RÉFÉRENCES

- [1] Le premier nom de Lumumba est Isaïe Tasumbu. C'est sous ce nom qu'il fut admis à l'école de la mission protestante méthodiste de Wembo-Nyama. Il choisit plus tard lui-même le prénom de Patrice et celui de Lumumba.
- [2] *La Voix du Congolais*, 11 avril 1948, p. 2. Lumumba utilise déjà l'appellation «Kinshasa».
- [3] Lumumba adopte après ce texte l'orthographe Hemery avec «H», qui est celle du prénom du chef de secteur des Basambala Joseph-Hemery Pene Sengha, dont Lumumba était originaire.
- [4] Antoine-Marie Mobe, originaire de Lisala et ancien grand séminariste des Pères de Scheut, était commis à la Poste de Stanleyville, où il fit une grande partie de sa carrière. Il y précéda Lumumba dans la plupart de ses fonctions (à l'ADAPES, à l'AES, à l'APIC). Il était détenteur de la Carte du Mérite civique. Il représentait pour Lumumba à la fois un modèle à suivre et un rival.